

# Comment le chien communique-t-il une demande à l'humain ?

## Intérêt de la communication du chien dans la relation Homme-Chien

Par Florence Gaunet

Chargé de recherche au CNRS, Université de Provence.

Comment un individu qui ne parle pas demande-t-il quelque chose à quelqu'un ? Le cas le plus proche de nous est celui du bébé : ils savent bien se faire comprendre. C'est également le cas pour certains animaux qui dépendent de l'Homme, comme les animaux domestiques : ils ont besoin de se faire comprendre pour avoir accès à des objets qui les intéressent ou de la nourriture. Certains d'entre eux ont développé, en interagissant avec l'Humain, un moyen de communication consistant en des comportements bien visibles, et également audibles, pour faire comprendre leurs requêtes. Rien d'étonnant donc que nous ayons l'impression que notre animal « nous parle » : il communique de manière non-verbale, c.à.d. comportementale, avec nous.

Ces comportements sont appelés comportements de communication référentielle : communication parce qu'ils s'adressent à une personne et la font effectivement apporter l'objet désiré ; référentielle parce qu'un objet spécifique (nourriture, jouet, personne, etc.) est concrètement désigné. Chez le bébé, ces comportements consistent en un regard vers la mère suivi d'un regard, voire d'un pointage de la main, vers l'objet désiré, cela tout comme chez les grands singes vivant en captivité auprès de l'Homme. La capacité de la personne à les « lire » et à y répondre (positivement ou négativement) est toute aussi importante. Ce sont ces échanges qui permettent à l'individu qui ne parle pas d'établir une relation interactive avec les personnes qui l'entoure, d'entrer dans le monde social qui l'entoure. On voit donc déjà l'importance de la mise en place de ce type d'interactions dans le cadre de la relation homme-chien. On parle ensuite de communication référentielle intentionnelle quand ces comportements s'adaptent au contexte social.

### Les critères caractérisant la communication référentielle et intentionnelle chez l'animal

Six critères qui doivent être vérifiés ont été établis par les primatologues (Illustration 1). A ce jour, les comportements des chimpanzés et des orangs-outans captifs vérifient ces critères. La communication référentielle a deux principales composantes : l'une consiste à rechercher l'attention

de l'interlocuteur et se manifeste par les regards dirigés vers ce dernier accompagnés ou non de vocalisations ; l'autre consiste à désigner la direction de l'objet désiré et se manifeste par les regards dirigés vers l'objet, accompagnés ou non de vocalisations, ainsi que par les alternances de regards entre l'objet et la personne.

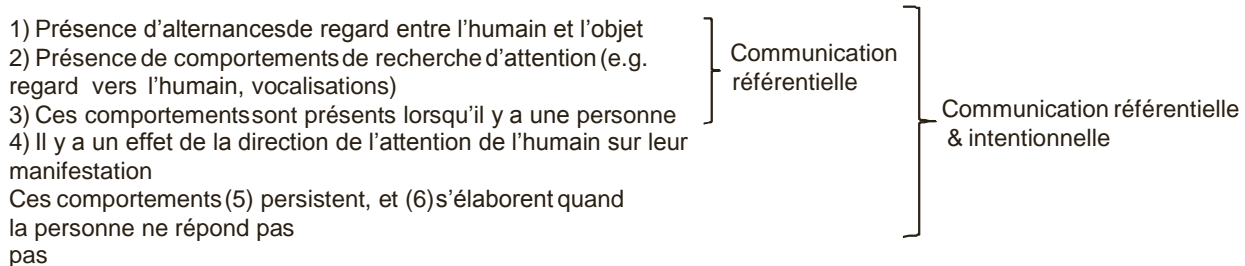


Illustration 1. Critères pour la communication référentielle et intentionnelle.

### La communication référentielle et intentionnelle du chien

Le chien de compagnie, qui est dépendant de l'humain pour l'accès à la nourriture, au jardin, ou encore à un jouet inaccessible, a-t-il également cette capacité de communiquer de manière référentielle et intentionnelle ?

Une étude a testé les trois premiers critères. Pour cela, on apprend tout d'abord au chien que l'un des trois récipients disposés en hauteur dans une pièce est susceptible de contenir une croquette. Puis, les chiens sont soumis à différents scénarii de test. L'observation de leurs comportements révèle qu'ils effectuent davantage de regards en direction du récipient appâté quand le propriétaire et la croquette sont présents qu'en présence de la croquette seule ; les chiens réalisent également un nombre important d'alternances de regards entre le récipient appâté et le propriétaire quand les deux sont présents (cf. un exemple avec une balle sur l'illustration 1) (critère 1). De plus, les chiens effectuent davantage de vocalisations et de regards vers le propriétaire (recherche d'attention – critère 2 & 3) quand le propriétaire et la croquette sont présents que quand seulement le propriétaire est présent. Ces résultats ont récemment été reproduits ; on montre de plus que les alternances de regard ne se reportent pas vers la porte derrière laquelle la croquette était cachée quand elle n'était pas mise sous un récipient. Enfin, un nouveau comportement de communication référentielle a été mis en évidence, le positionnement du chien : ce dernier se poste en effet davantage près du récipient contenant la croquette quand son maître est là et que la croquette est cachée dans le récipient que quand le maître ou la croquette est absent ; enfin, le chien ne se positionne pas auprès de la porte derrière laquelle se trouve la croquette, comme s'il comprenait qu'elle était inaccessible.

La balle est mise hors de portée

Le chien effectue une alternance de regard entre la personne et la balle



Illustration 2. Alternances de regard par le chien entre une balle et la personne.

Qu'en est-il du critère 4, c'est-à-dire de la sensibilité des chiens à la direction de l'attention visuelle de l'interlocuteur pour requérir un objet ? Des chiens à qui l'on interdit de prendre une croquette posée au sol vont moins et plus lentement désobéir quand la personne peut les voir (e.g. elle est face à eux ou a les yeux ouverts) que lorsqu'elle ne peut pas les voir (e.g. quand elle est de dos, de face et occupée à un jeu d'ordinateur, ou encore cachée par une barrière). De même, quand l'animal peut quémander auprès de deux personnes tenant de la nourriture, il choisit préférentiellement la personne orientée vers lui que celle orientée vers une autre direction. Enfin, les chiens quémandent moins souvent de la nourriture et hésitent davantage à rapporter leur jouet à une personne dont les yeux sont bandés qu'à celle ne portant pas de bandeau. Tous ces résultats indiquent que le chien a la capacité d'inférer ce qu'une personne voit.

Dans un autre type d'expérience, les comportements de communication référentielle du chien guide et du chien de compagnie vis-à-vis respectivement de leurs maîtres aveugles et voyants ont été comparés : après quelques années passées avec son maître aveugle, le chien développerait-il de nouvelles modalités de communication adaptées à la cécité du maître ? Les résultats indiquent que les chiens guides font davantage de purlèchement de babines sonores lorsque la nourriture est inaccessible ; ce n'est pas le cas lorsque c'est un jouet qui est inaccessible. Étonnement, on ne montre pas que les chiens guides effectuent moins de comportements dirigés vers le jouet ou la croquette que les chiens de compagnie. Les chiens guides ne sont donc pas sensibles au statut visuel de l'humain, mais ils ont mis en place un nouveau comportement de communication à distance seulement dans le cas de l'inaccessibilité de la nourriture.

Enfin, ont été observés les comportements de communication du chien alors qu'un jouet se trouvait à différentes hauteurs et que le maître regardait dans sa direction. On relève que les chiens regardent leur maître en se positionnant de manière optimale dans l'espace pour, à la fois, être vu de leur propriétaire et voir le jouet : ils tiennent donc compte de la hauteur du jouet ainsi que de la ligne de vue de leur maître, montrant qu'ils sont sensibles à la direction de l'attention visuelle de leur maître pour communiquer (critère 4).

Dans une autre étude, après avoir soumis le chien à la situation où le jouet était inaccessible, le maître rendait soit le jouet soit un objet inconnu. Le chien ignore vite l'objet inconnu et persiste dans ses demandes du jouet inaccessible, mais il ne les élabore pas (c'est-à-dire qu'il ne produit pas de comportements nouveaux). Le chien présente donc le critère 5 mais apparemment pas le 6 dans cette étude.

Pour terminer, conformément à ce que l'on attend des comportements de communication référentielle, ils sont utilisés avec succès par les personnes pour trouver la cible. Toutes ces études montrent que le chien de compagnie présente un certain nombre des critères permettant d'avancer qu'il communique référentiellement et intentionnellement avec l'humain, comme les grands singes.

## Conclusion

La communication référentielle a un rôle fonctionnel dans le cadre de la relation homme-chien. Elle permet au chien d'exprimer certaines de ses « volontés » ; libre ensuite à l'interlocuteur d'y répondre positivement ou négativement, néanmoins clairement.

On rappellera bien entendu que le chien est un animal social, que nous avons « fabriqué » le chien pour interagir avec nous. De plus, on sait que les chiens de refuge, qui sont peu en interaction avec les personnes, arrêtent plus rapidement de regarder une personne quand celle-ci ne répond plus à son comportement de recherche d'attention que les chiens de compagnie, tout comme si les chiens de refuge abandonnaient plus vite l'interaction ; par ailleurs, ces chiens, déprivés en interactions avec l'humain, présentent également des signes stress. Il apparaît donc important de donner la place au chien de « s'exprimer » et d'être entendu, de lui donner une place d'acteur de sa vie sociale, car toute altération de ces comportements pourrait être un indicateur d'un mal-être ou d'une dégradation de ses capacités cognitives, comme c'est le cas par exemple lors d'une intoxication ou du vieillissement.

### **La communication référentielle et intentionnelle chez les grands singes**

Les éthologues de terrain n'ont jamais observé que les singes (babouins, capucins), ni même les grands singes (bonobos, orangs-outangs, chimpanzés, gorilles), pointaient du doigt dans leur milieu naturel. Néanmoins, lorsqu'un chimpanzé tentait de se gratter à un endroit inaccessible (par exemple dans le dos), un congénère qui le voyait faire pouvait se mettre à le gratter à l'endroit indiqué. C'est le seul cas de communication référentielle auto-orienté observé en milieu naturel, entre congénères.

En revanche, des observations en captivité montrent que les chimpanzés et les orangs-outangs pointent en direction d'objets quand une personne est présente, et ces gestes s'accompagnent d'alternances de regard entre celle-ci et l'objet, à l'instar du singe écureuil. Ces animaux, enculturés à l'humain, dont ils sont dépendants pour accéder à certaines ressources, communiquent donc de manière référentielle et intentionnelle.

### **La communication du bébé préverbal**

Le bébé pré verbal a besoin d'accéder à des ressources telles que la nourriture, un jouet, un parent. La mise en place des comportements de communication référentielle au cours du développement du bébé s'effectue de la manière suivante. Avant 7-8 mois, le bébé effectue une simple fixation visuelle de l'objet désiré. Vers 7-8 mois, il effectue des alternances de regard entre l'objet et la personne présente. A partir de 12 mois, il ajoute aux alternances de regard le pointage de la main puis du doigt vers l'objet désiré. A toutes ces étapes, le bébé est susceptible de sonoriser son comportement, lorsqu'il est orienté vers son interlocuteur ou l'objet désiré. A 15 mois, tous les comportements de communication référentielle non verbaux sont bien installés.